



Arc info



Journal des collégiens de Jeanne d'Arc la Salle Reims



Elections comme pour les adultes

Des délégués qui comptent

Toutes les classes ont désormais leurs délégués, suite à des élections qui se sont déroulées comme celles des députés, avec des binômes candidats et des campagnes pour séduire les électeurs.

Pages 2 et 3

Collecte de vêtements : la belle initiative de 4 élèves



En juin, quatre élèves de 6e ont lancé le projet d'une collecte de vêtements bébé et ados au profit du Secours Populaire.



Page 5

Du côté de la vie scolaire

Page 4

Le fameux #2010...

Page 6

L'UNSS se relance

Page 9

Le ressenti de la rentrée par les professeurs

Page 8



Les élections des délégués :

Les élections des délégués se sont déroulées dans toutes les classes fin septembre-début octobre. Pour la 2e année consécutive, ces élections ont eu lieu de la façon la plus formelle possible, pour préparer les jeunes à la citoyenneté, et leur montrer d'abord que voter était un droit et qu'il fallait en profiter pour faire entendre sa voix ; ensuite que se présenter comme candidat était un engagement vis-à-vis de sa classe, de ses professeurs et de la direction du collège.

« L'élection des délégués consiste à voter pour deux binômes parmi ceux qui se sont présentés. Chacun passe dans l'isoloir prêté par la ville de Reims. Lors du dépouillement, les élèves font le total des points obtenus par chacun des binômes.

Il peut y avoir un 2e tour si la ma-

jorité n'est pas atteinte. Deux binômes sont enfin élus, avec chacun un titulaire et un suppléant » explique M. Leprince, responsable de la vie scolaire.

Comme il organise leur formation (avec des professeurs, sur une demi-journée), il est le mieux placé pour expliquer le rôle d'un dé-

légué : *« Pour moi, ce sont des communicants envers la classe. Leurs tâches essentielles sont de préparer le questionnaire en vue du conseil de classe, d'organiser les projets de la classe, de se charger de leur classe au moment des alarmes incendie et être présents au conseil de classe pour dire ce qui va et ce qui ne va pas chez certains élèves. »*



Les candidats aux élections ont fait campagne pour convaincre leurs camarades.



former des futurs citoyens

Nos journalistes ont été interviewer quelques élèves candidats aux élections de délégués.

Romane : J'avais des élections en primaire, les personnes se présentaient sans suppléant et les électeurs votaient pour la personne de leur choix. Je suis satisfaite de ces élections car c'était bien organisé, il y avait de vrais isoloirs ! J'ai vraiment pris ce sujet au sérieux. Je me suis présentée aux élections des délégués. J'ai trouvé les idées des autres candidats plus sérieuses qu'en primaire. Je pense que les délégués sont nécessaires pour le bon fonctionnement de la classe. Je suis contente des résultats des élections car j'ai été élue et je pense que les autres délégués seront sérieux.

Joséphine : En primaire, nous avions des élections. Nous choissions la personne pour qui nous voulions voter selon leur programme. Je pense que les délégués sont utiles pour le bon fonctionnement de la classe. Je suis satisfaite des élections des délégués car je trouve que l'organisation était bien réalisée, nous avions de vrais isoloirs et une vraie urne. J'ai vraiment pris ce



Isoloirs et urnes transparentes : répétition avant les « grandes » élections.

sujet au sérieux même si je ne me suis pas présentée.

J'ai trouvé que les sujets présentés par les élèves étaient moins

sérieux qu'en primaire. Je trouve que les résultats des élections sont bien car nous avons élu de bons délégués.

Benicia (5e D) :

-Pourquoi souhaitez-vous devenir déléguée ?

Pour représenter la classe.

-Vous êtes-vous déjà présentée ?

Oui, en CP et en CM1.

-Est-ce votre choix de devenir déléguée ou celui de votre famille ?

Cela leur est égal...

-Vous engagerez-vous dans la politique plus tard ?

Non j'aimerais travailler dans le droit (avocate).

-Quelle était votre idée principale pour votre campagne électorale ?

Sensibiliser les gens par rapport à la pauvreté et le racisme.



Ça se passe au collège

Ça bouge à la vie scolaire !

Le rôle de la vie scolaire consiste à régler les absences, les retards et à veiller à ce que le règlement intérieur du collège soit respecté. Elle surveille également l'étude tout au long de la journée. Elle est un rouage essentiel du bon fonctionnement du collège. Plusieurs changements ont eu lieu depuis le début de l'année. Pour en savoir plus, nous sommes allés interviewer le responsable de la vie scolaire, M. Leprince.

Qu'est-ce qu'un surveillant et quel rôle a-t-il dans l'établissement ?

M. Leprince : Un surveillant, de son vrai nom assistant d'éducation, doit s'assurer de la sécurité des élèves et du respect du règlement intérieur par ces derniers hors temps de classe. Il a pour rôle d'être à l'écoute des élèves quand ils en ont besoin.

Quel est le rôle de la vie scolaire au collège ?

J.L. : Le rôle de la vie scolaire au collège est de traiter les absences, les retards. Les assistants d'éducation veillent au bon comportement de tous et si celui-ci se dégrade, il peut éventuellement y avoir une sanction.

Que pensez-vous du renouvellement à la vie scolaire ? Et quels sont vos critères pour choisir le nouveau surveillant ?

J.L. : Le renouvellement de personnel à la vie scolaire peut être

un atout pour redynamiser une équipe, cela demande bien sûr de l'organisation et l'application de procédures déjà établies pour le bon fonctionnement du service.

Je trouve dans ce renouvellement un point positif car on peut avoir la chance de découvrir quelqu'un qu'on ne connaît pas spécialement.

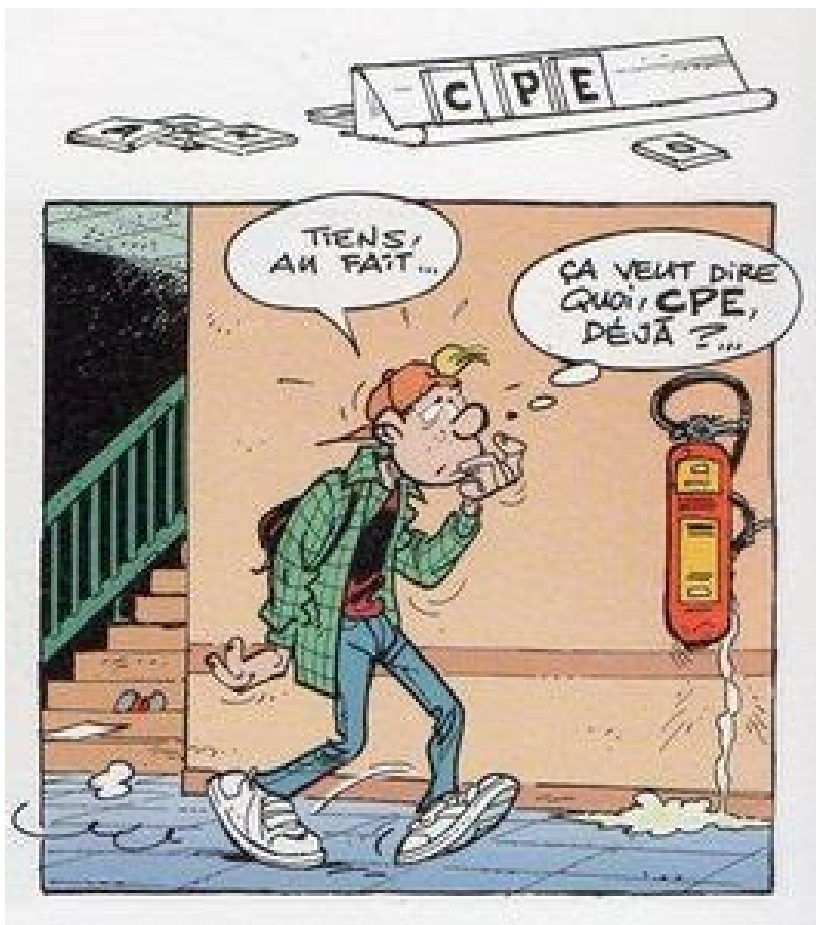
Mes critères pour choisir un nouveau surveillant sont : qu'il doit avoir au moins un peu d'expérience, qu'il ait de l'autorité sans être autoritaire, et qu'il soit majeur.

Qu'est-ce qu'un CPE et quel est son rôle dans la vie de tous les jours ?

J.L. : Un CPE a pour rôle de gérer et d'organiser de la vie scolaire, le respect de la sécurité des locaux et du règlement intérieur de l'établissement.

Il collabore avec le personnel enseignant : suivi des élèves (absences, retards, difficultés dans le travail ou le comportement), lien avec les familles, médiation de conflits entre élèves, écoute et aide individualisée en cas de difficultés. Il a aussi pour rôle de former des délégués, organiser et mettre en place de nouveaux projets.

**Propos recueillis par
Elise KONTOMICHOS**





Ta se passe au collège

Collecte pour le Secours Populaire

Des dons pour bébés et ados

C'est la première fois que le collège Jeanne D'Arc organise une collecte de vêtements pour les personnes démunies (qui n'ont pas assez d'argent pour se payer des vêtements). Quatre élèves, à la fin de leur sixième, ont mis en place

ce projet. Noémie, Adèle, Elena et Firdaws sont aidées par Mme Roux, coordinatrice des activités pastorales au collège. Une trentaine de sacs ou cartons ont été collectés. Bravo à tous !

Nous les avons rencontrées pour en savoir plus.

Où s'est déroulée la collecte de vêtements ?

Mme Roux : Les vêtements étaient déposés dans le couloir de la chapelle.

Pourquoi faites-vous ce projet, dans quel but ?

Les jeunes : Pour aider les personnes qui sont démunies et qui n'ont pas assez d'argent pour se vêtir.

Qui a eu l'idée de cette collecte ?

Mme Roux : C'est Adèle, Noémie, Eléna et Firdaws qui sont en classe de 5e.



Les quatre jeunes élèves ont porté ce projet de bout en bout.

Cette idée vous est venue comment ?

Les élèves : C'était suite à la journée des éco-citoyens.

Comment s'est organisée cette collecte ?

Les élèves : Les élèves donnaient des vêtements à Mme Roux.

La collecte a eu lieu du 3 septembre au 22 octobre.

Cette collecte est-elle en collaboration ? Si oui avec qui ?

C'est en collaboration avec le Secours Populaire de la Marne. L'association interviendra dans quelques

classes de 5^e et viendront récupérer la collecte.

Est-ce que cette collecte va aider des personnes ?

Les élèves : Bien sur, pour les aider à se vêtir décemment. C'est destiné à de jeunes personnes et à des gens de la région de Reims

Est-ce qu'il y a eu tout genre de choses dans cette collecte ou des choses en particuliers ? (vêtements, produits hygiéniques...)

Les élèves : Il n'y a que des vêtements bébés, enfants, ados parce que ce sont les plus difficiles à collecter.





D'où vient le #2010 ?

A l'origine ce hashtag est ciblé sur le jeu vidéo Fortnite, surtout sur les réseaux sociaux comme Tik Tok.

La vidéo a été reprise avec des hashtags comme #anti2010 ou #policeanti2010 pour se moquer et parfois même insulter les enfants nés en 2010.

D'après Justine Atlan, qui est directrice de l'association e-Enfance dont le but est de protéger les enfants sur internet, « Ce n'est pas la première fois que le harcèlement cible un groupe. Parfois, c'est en fonction de son origine, on parle alors de racisme. » (Interview de 1 jour 1 actu).

Les interventions sont violentes et mena-

çantes :

« Vous allez le regretter les 2010 », « N'hésitez pas à m'identifier quand vous trouvez des 2010 », « Humour de guerre », lit-on sur des photos d'hommes armés, de militaires sur des véhicules blindés dans une sorte de traque aux enfants nés en 2010.

Mais ça a permis de mettre en valeur le bizutage que les 6^e peuvent vivre.

Les quelques élèves, de 6^e et de 3^e, que nous avons pu interroger ont certes entendu parler de cette histoire, mais ne se sentent heureusement pas concernés au collège Jeanne d'Arc.

Restons tous vigilants.

Les portes ouvertes se préparent !

C'est le grand retour de la journée « portes ouvertes » du collège Jeanne d'Arc ! En effet, l'année dernière, les portes ouvertes n'ont pas pu se dérouler à cause de la pandémie. Cette année, malgré des contraintes sanitaires toujours présentes, elles auront lieu, car c'est un rendez-vous important pour les familles des futurs 6^e, qui peuvent ainsi découvrir les projets, les activités mais également la façon d'enseigner d'un collège lasalien.

Le directeur du site, M. Boucher, nous en dit plus.

Qu'est-ce qu'une porte ouverte ?

Une porte ouverte est une opportunité de pouvoir « consulter » un lieu. (Exemple : une bibliothèque, un musée, un établissement scolaire...).

Quand se dérouleront celles de

Jeanne d'Arc la Salle ?

Elles se passeront le samedi 27 novembre 2021 de 9h à 13h.

Quelles sont les restrictions sanitaires ?

Le port du masque sera obligatoire et du gel hydro-

alcoolique sera à disposition des visiteurs.

Comment les familles peuvent y assister ?

En venant directement à l'entrée le jour même.

Pensez-vous que cette année, il y aura du monde ?

Oui, je m'attends à ce qu'il y ait beaucoup de





Pour vous faire patienter

De planétarium en planétarium

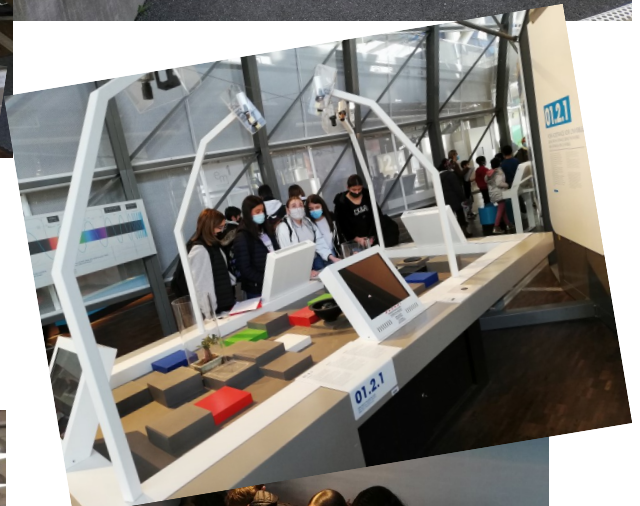
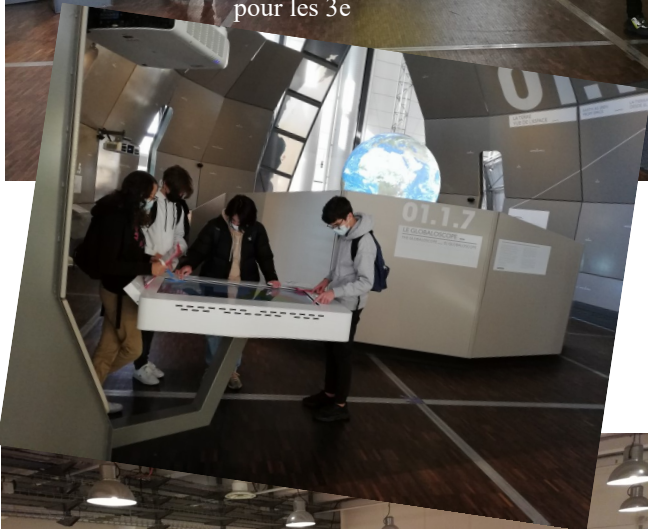
Toutes les classes de 5e sont allées au Planétarium de Reims la semaine avant les vacances et celles de 3e sont allées au planétarium de... la cité des sciences à Paris ! Quelques images pour vous faire patienter avant les articles de nos reporters après les vacances.



Découverte de 4 ateliers différents pour les 3e



Un travail sera fait en physique et français pour les 5e, ici les D.



Pause pique-nique pour les 3e à Paris.





Ta se passe au collège

Masques : votre ressenti, les profs ?

Nous avons rencontré quelques professeurs de notre collège pour leur poser des questions sur leur ressenti par rapport à cette nouvelle année scolaire et aux masques qui nous protègent contre le virus qui circule dans le monde en ce moment.

Nous avons d'abord rencontré M. Bailly, professeur de français en 6e, 5e et 3e.

Quel est votre ressenti sur la motivation des élèves cette année ?

« Je pense que j'ai de bons élèves cette année. Je trouve que les élèves se sont habitués au masque et que ça va de mieux en mieux avec l'épidémie. Pour l'instant, je vois le bon côté des choses et je suis optimiste. »

Le masque change-il la perception d'une lecture d'élève ?

« Je ne pense pas que ça change quelque chose, il suffit d'augmenter le volume (hausser le ton). »

Puis nous avons posé des questions à M. Grenet, professeur d'éducation musicale qui a tous les niveaux.

Quel est votre ressenti sur la motivation des élèves cette année ?

« Pour le moment, je pense qu'ils ont l'air motivés de découvrir de nouvelles choses en musique. »

Trouvez-vous que chanter avec le masque est plus difficile et désagréable ?

« Oui, je trouve que chanter avec le masque est très difficile. »

**Propos recueillis par
Emma COCCO et Clara CHARMEL**



Les élèves supportent le masque depuis un an et demi avec beaucoup de respect.



Sport scolaire

Ta se passe au collège

C'est reparti, enfin !



Les portes ouvertes du sport scolaire ont réuni beaucoup d'élèves.

Cette année a eu lieu la reprise de l'UNSS après un an d'arrêt pour cause de COVID 19. Pour en savoir un peu plus sur cette reprise, nous sommes allés à la rencontre de M. Bergel, professeur d'EPS et qui anime également l'UNSS :

C'est quoi l'UNSS ? En quoi consiste l'UNSS ?

M. Bergel : L'UNSS de son vrai nom Union nationale du sport scolaire consiste à faire des heures « en plus » de sport qui sont en-dehors des cours d'EPS. Ce n'est pas obligatoire, c'est selon l'envie des élèves.

Quels sports proposez vous ?

M. Bergel : Alors en ce moment, à cause du covid on ne pas faire de rencontres interscolaires ; du coup pour le moment on propose, au gymnase du volley badminton et tennis de table.

Faites-vous des championnats ?

M. Bergel : Oui on va en faire durant l'année mais pas pour l'instant pour cause de contraintes sanitaires. Il y en aura notamment en rugby, football, accro sport et tennis de table.

C'est quel jour et de quelle heure à quelle heure ?

M. Bergel : Alors cela se déroule tous les mercredis après midi de 14h à 16h.

Proposez-vous l'UNSS pour un niveau en particulier ?

M. Bergel : Non on propose l'UNSS à l'ensemble du collège. C'est-à-dire aux niveaux de 6^e, 5^e, 4^e et 3^e.

Etes-vous content de reprendre après un an d'arrêt pour cause de covid ? Quel est le plan sanitaire au niveau du sport ?

M. Bergel : Evidemment que oui on est content de reprendre, pour ce qui est du plan sanitaire c'est le même qui s'applique pour les d'EPS.

**Propos recueillis
par Elise KONTOMICHS**



Un beau voyage en littérature

La rencontre, au Cellier, avec Nova Villa, de la journaliste et voyageuse Lucie Azéma a permis aux élèves de 3^e B de discuter avec une jeune autrice, qui a publié son premier roman en mars dernier, « Les femmes aussi sont du voyage ».

Ce livre est à mi-chemin entre le roman et le documentaire, et s'il montre peu de la vie de Lucie, il fait briller son travail de journaliste et son côté « lectrice », avec des références qui abondent. « Oui, c'est un roman féministe. A une certaine époque les femmes se déguisaient pour pouvoir voyager. Quand quelque chose est risqué pour un homme, qui est alors un héros, c'est de l'inconscience chez une femme. » S'il n'y a plus d'interdiction de voyager pour les femmes, ce sont elles-mêmes souvent qui se l'interdisent.

Lucie Azéma relève également que des mots en français prennent un sens péjoratif quand ils passent du masculin au féminin, comme maître, aventurier, flâneur, entraîneur... D'ailleurs, son livre débute par le mythe d'Ulysse, qui part à l'aventure en héros, quand Pénélope, sa

femme, élève leur fils et tricote... « Et quand on part avec un homme en voyage, on passe automatiquement en n° 2 ! »

L'autrice originaire du Tarn ne vient pas d'une famille de voyageuse, mais elle tient, quoi qu'il se passe dans sa vie privée, à voyager régulièrement seule. « J'ai commencé par l'Egypte à 19 ans. J'étais d'une nature introvertie, le voyage m'a obligée à m'ouvrir davantage ».

Lucie Azéma a eu un « gros coup de cœur » pour l'Iran, où elle est restée plus de deux ans, « chassée » par la pandémie en février 2020, l'Iran étant le 2^e pays touché après la Chine. « J'y étais journaliste et prof de français ». Interrogée sur le fait qu'Iran soit une dictature, « y être c'est aussi ne pas l'enfermer et pouvoir dire des choses ». Elle doit y retourner très bientôt pour récupérer ses affaires, qu'elle a dû laisser. Elle a aussi été longtemps en Inde, mais a en revanche « détesté » les Emirats arabes Unis.

Symbole du voyage, le passeport est pour elle totalement inégal, administratif. « Quand on a un passeport européen, tout va bien, mais dans beaucoup d'autres pays, le passeport n'ouvre que peu de portes. Et ce n'est pas un sésame pour la liberté, mais un contrôle ».



Merci Lucie Azéma pour cette belle rencontre !

Autre conseil de la voyageuse, « il ne faut pas être obsédé par les selfies, profitez du pays, du voyage ! » Ce sont les livres qui lui ont donné l'envie de voyager. « Oui, on y fait des rencontres, mais souvent éphémères, ce qui fait le charme du voyage. Parfois, comme pour moi en Iran, se créent toutefois des amitiés. » Son prochain voyage ? « Sans doute la Turquie ».

Lucie Azéma essaye toujours d'apprendre la langue du pays où elle voyage longtemps. Elle a donc appris le persan (ou farsi) en Iran, et en a tiré des perles linguistiques célèbres, notamment sur Twitter. « En persan, une autruche se dit « chameau-poulet », parce que pour eux, elle ressemble à ces deux animaux. Un lapin se dit lui « oreilles d'âne ».

